

Lutte contre l'illettrisme au collège

Nom et adresse complète de l'établissement :

Collège Jean MOULIN

8, Rue Salvador ALLENDE

86036 POITIERS CEDEX

Téléphone : 05 49 61 24 61

Fax : 05 49 42 82 74

mél de l'école ou de l'établissement : ce.0860076r@ac-poitiers.fr

Coordonnées d'une personne contact : M. AUBIN, Principal – M. VALLEE , Directeur de la SEGPA. Virginie GIROUX

Classe(s) concernée(s) : 6^e, 5^e, 4^e, 3^e, SEGPA

Discipline(s) concernée(s) : Français

Date de l'écrit : JUIN 2006

Lien(s) web de l'écrit : <http://www.ac-poitiers.fr/meip>

Axe national concerné et éventuellement axe académique : Prévention de l'illettrisme

Une équipe de professeurs, inquiète du niveau extrêmement faible en français de beaucoup d'élèves à leur sortie du collège, décide de s'organiser.
Des élèves de plusieurs niveaux sont regroupés en ateliers afin de recevoir une aide individualisée adaptée.

Mots clés : prévention de l'illettrisme

| STRUCTURES | MODALITES- DISPOSITIF | THEMES | CHAMP DISCIPLINAIRE |
|-------------------|---|-----------------------|--------------------------------|
| SEGPA Collège | Dispositifs pour élèves à besoins spécifiques | Maîtrise des langages | Français |

SOMMAIRE

- **Groupe de besoin illettrisme – 6^e /5^e –..... Page 2**
- **Bilan des ateliers de « remédiation français »..Page 5**
- **Bilan des groupes de besoinPage 6**
- **AnnexesPage 7**

Introduction générale :

A l'origine de cette action, un constat alarmant sur le niveau de lecture / écriture en français des élèves quittant la section SEGPA. Il a donc été décidé d'utiliser, entre autres, les résultats des évaluations de 6^e pour constituer de groupes de besoin où ces classes seraient associées à des élèves de classes de 5^e. Un groupe de 4^e / 3^e a également pu être constitué avec des élèves « repérés ».

GROUPE DE BESOIN ILLETTRISME – 6^e /5^e -

GROUPE 3 (PLUS A L'AISE AVEC LA LECTURE-ECRITURE)
MISE EN PLACE D'UN PROJET PLURIDISCIPLINAIRE DE PRODUCTIONS DE
ROMANS - PHOTOS

GENESE

A l'aide des évaluations d'entrée en 6^e et de petites évaluations diagnostiques réalisées en 5^e, nous avons pu découper les deux classes en trois groupes.

J'ai eu en charge le groupe le plus à l'aise avec la lecture-écriture.

Ces élèves (12 au total) ont une lecture fluide, une compréhension immédiate satisfaisante, une bonne compréhension fine et un écrit correct.

J'ai donc décidé de ne pas me focaliser sur l'apprentissage ou le « réapprentissage » de la langue au sens technique mais plutôt d'expérimenter avec eux un projet plus vaste mêlant plusieurs disciplines (Maîtrise de la langue, Arts visuels, TICES).

Il me semblait opportun de proposer à ces élèves un projet différent, nouveau et leur apporter une nouvelle approche de la langue. Les notions n'ont pas été abordées brutalement, ex nihilo mais en situation.

Il me semblait également important que les élèves produisent une sorte d'outil de communication, quelque chose qui soit destiné aux autres et pas seulement à eux.

DEROULEMENT (cf annexe « étapes »)

La cohérence de ce projet a été mise à mal par mon statut de remplaçante. En effet, j'ai pu commencer le travail mais il m'a fallu l'interrompre en cours car mon premier remplacement s'achevait (je n'ai eu les dates que tardivement). J'ai pu le reprendre un mois et demi après mais cette interruption a démobilisé les élèves qui ont eu du mal à rester dans le projet. Cela a beaucoup nui à l'unité de la séquence. Les romans-photos ont été terminés juste au moment où s'achevait mon deuxième remplacement et je n'ai pas pu mettre en place d'évaluation du travail effectué.

La seule évaluation possible a été celle des productions elles-mêmes. Mais sur le plan des notions acquises (élaboration d'un projet, vocabulaire et connaissances liées au roman-photo, échelle des plans en photographie, schéma narratif), je n'ai pas pu déterminer ce que les élèves ont retenu et seront en mesure de réinvestir.

MODALITES DE TRAVAIL

Les élèves ont travaillé en petits groupes de trois ou quatre (6^e et 5^e mélangés) pour le travail d'écriture, la prise de vue et le montage des photos et textes. Chaque groupe a inventé une histoire, en a élaboré le « storyboard », a pris les photos, joué les personnages et produit au final un roman photo.

Nous avons travaillé en groupe entier à l'occasion des apports techniques (photographie, langue...) et des présentations de l'avancée des travaux de chaque groupe.

DIFFICULTES

Les principales difficultés ont été liées au manque de temps. Je n'ai pas eu le temps de faire tout ce que j'avais prévu et j'ai préféré privilégier la finalisation des productions plutôt que des apports liés à la langue. Je n'ai ainsi pas eu le temps de mettre en place d'activités décrochées autour de l'autocorrection des textes (élaboration par les élèves d'une grille de relecture d'un texte) ni d'approfondir des aspects techniques liés à la photographie.

Un projet comme celui-ci est très ambitieux et ne peut se réaliser qu'avec beaucoup de temps (un trimestre entier).

Les élèves ont parfois eu du mal à se motiver notamment lors des phases de correction des textes (scénario puis dialogues). Cela semble être une caractéristique des élèves de SEGPA. Ils acceptent très mal de revenir sur un écrit. Pour eux, un seul jet est suffisant même truffé d'erreurs d'orthographe et de syntaxe. Nous nous sommes donc enlisés dans cette phase de correction et il a fallu que je souligne moi-même toutes les erreurs, voire les corriger pour pouvoir continuer le projet.

Avec plus de temps il aurait été très intéressant de chercher une solution à ce problème (échanger les textes, construire une grille de relecture...). De manière générale, il serait important de laisser plus de place à la construction d'outils de la langue (conjugaison des temps du récit et du dialogue, difficultés orthographiques, problèmes de syntaxe...)

REUSSITES

Les élèves ont acquis des notions et consolidé des savoir-faire sans s'en apercevoir. C'est là tout l'intérêt d'un tel projet. Le rappel de certaines règles et les apports linguistiques se sont faits naturellement car les élèves en avaient besoin pour résoudre les problèmes auxquels ils se trouvaient confrontés. Le travail sur le schéma narratif par exemple s'est ancré dans un processus. L'étude des différents plans en photographie s'est avérée motivante par la nécessité de suggérer telle ou telle chose sur les photos.

Les élèves ont pris beaucoup de plaisir à la découverte de leurs productions. Si parfois ils n'arrivaient pas à imaginer le produit fini ou à se projeter dans la tâche à faire, le résultat les a laissés admiratifs. Les romans photos ont également eu beaucoup de succès auprès des autres classes de SEGPA et des professeurs. En cela, je pense qu'il constitue un très bon support d'écriture et un excellent prétexte à l'étude de la langue.

Bilan des ateliers de « remédiation français »

Origines :

La nécessité de mettre en place ces ateliers est apparue à la fin de l'année précédente, lorsque nous avons vu des élèves de 3^{ème} SEGPA quitter le collège avec un niveau en français, (lecture et écriture), extrêmement faible.

Organisation :

L'ensemble de l'équipe a décidé de mettre en place deux heures hebdomadaires de soutien pour les élèves de chaque niveau, (un groupe de 6^{èmes} -5^{èmes} et un autre de 4^{èmes} -3^{èmes}). Les élèves qui ont fait partie de ces groupes, qui ont débuté au mois de décembre, ont été « repérés » par les enseignants de l'équipe. Leur profil était « *qu'ils rencontraient dans l'ensemble des disciplines, des difficultés liées à la maîtrise de la langue française* ».

Le groupe 4^{èmes} / 3^{èmes} :

Le groupe comprenait huit élèves pour un enseignant.

Une évaluation orale et écrite a permis de cerner certaines difficultés sur lesquelles le travail a été orienté.

Les problèmes auxquels les élèves devaient faire face étaient très variés, (déchiffrage sans compréhension, écriture illisible, groupes de mots mal segmentés, orthographe et conjugaison).

Se sont ajoutés à cela, des problèmes d'absentéisme qui rendaient difficile un suivi sérieux.

L'enseignant a travaillé sur des textes, un roman, et quelques fiches plus personnalisées.

L'approche qui a semblé la plus pertinente a été de faire travailler l'ensemble du groupe sur les mêmes textes, en rappelant à chacun les points sur lesquels ils devaient se concentrer.

Bilan :

Cette première année a surtout permis de mettre le doigt sur des difficultés auxquelles il faudra trouver des solutions pour effectuer un travail plus pertinent auprès des élèves, à savoir : un démarrage plus tôt dans l'année, une plus grande connaissance des différents outils pédagogiques liés à la lutte contre l'illettrisme, la nécessité d'un « contrat » avec les élèves et la famille pour une motivation et un investissement durable, des groupes plus restreints, une plus grande fréquence...).

BILAN DES GROUPES DE BESOINS

Les origines

A l'issue des évaluations sixième, l'équipe pédagogique a décidé de mettre en place des groupes de besoin afin d'adapter au mieux, les apprentissages aux élèves. A la classe de sixième, nous avons associé la classe de cinquième. De plus cette démarche a pour objectif de lutter contre l'illettrisme chez les élèves de SEGPA.

Organisation

Trois groupes ont été constitués, reflétant les résultats des évaluations. Les heures de remédiation sont encadrées par trois enseignants et prises sur le volume horaire des cours de français. Les élèves bénéficiaient de ce dispositif de façon hebdomadaire et à raison de deux heures/semaine.

Le groupe de niveau intermédiaire

Le groupe se composait de 11 élèves, six de sixième et cinq de cinquième. Les évaluations ont permis de dégager des carences en compréhension fine ainsi que des lacunes en vocabulaire simple.

De ce constat, le travail effectué avec ces élèves s'est appuyé essentiellement sur la lecture, l'analyse et la production de poésie.

A partir d'un corpus de textes poétiques divers, la compréhension a été travaillée. Le déroulement presque systématique des séances était le suivant :

Lecture, analyse des textes, et production d'écrits à la manière de...

Les productions des élèves étaient mises en valeur par un affichage dans le couloir. Ainsi les élèves se devaient de produire un texte lisible et soigner leur présentation.

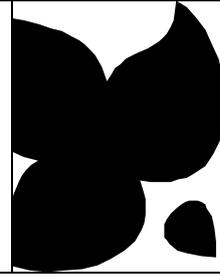
Bilan

L'expérience menée avec ces élèves portait sur la consolidation et l'enrichissement du vocabulaire. L'approche par des textes poétiques semble avoir été une entrée intéressante. Chaque séquence se déroulait sur deux semaines maximum et n'avait pas de rapport thématique l'une par rapport à l'autre.

Dans la mesure où le travail portait sur le vocabulaire, la constitution d'un lexique personnel pourrait être un objectif pour l'année prochaine.

ANNEXES

Les hiboux



Ce sont les mères de hiboux
Qui désiraient chercher les poux
De leurs enfants, leurs petits choux,
En les tenant sur leurs genoux.
Leurs yeux d'or valent des bijoux
Leur bec est dur comme cailloux,
Ils sont doux comme des joujoux,
Mais aux hiboux, point de genoux !

Votre histoire se passait où ?
Chez les Zoulous ? Les Andalous ?
Ou dans la cabane bambou ?
A Moscou ? Ou à Tombouctou ?
En Anjou ou dans le Poitou ?
Au Pérou ou chez les Mandchous ?

Hou ! Hou !
Pas du tout, c'était chez les fous.

Robert Desnos

A la manière de Robert Desnos, écris un poème qui regroupe tout ou partie :

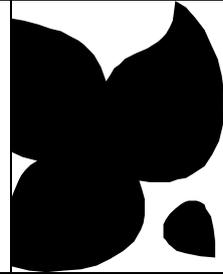
- des noms en **-al** qui prennent leur pluriel en **-aux** (chevaux, bocaux, minéraux...) et leurs **exceptions** (bals, carnivals, festivals, chacals...).

Vérifie le pluriel des noms que tu choisis avant de les écrire...

- des noms qui se terminent en **-oir** (trottoir, tiroir, manoir, entonnoir, couloir...) ou en **-oire** (armoire, baignoire, laboratoire, mémoire...).

Vérifie leur orthographe avant de les utiliser

C'est ...



Le soleil, c'est une boule de feu

Le soleil, c'est mon ami
Le soleil, c'est la joie
Le soleil, c'est le sourire de la vie
Le soleil, c'est la plage
Le soleil, c'est les vacances

Olivier

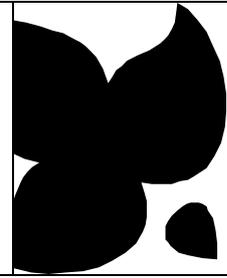
La forêt, c'est des arbres
La forêt, c'est le bruit du vent
La forêt, c'est le repère du loup
La forêt, c'est le chant des oiseaux
La forêt, c'est le calme
La forêt, c'est l'air pur
La forêt, c'est le silence

Elisabeth

A la manière de ces auteurs, choisis un thème et rédige un poème en disant ce que ce thème représente pour toi.

Thèmes : *La mer*
Le ciel
Le feu
Le vent
Le chat
La mort
L'amitié
La connaissance

Enchaînement



- Un panier.
Qu'y a-t-il dans le panier ?
- De la paille.
Qu'y a-t-il dans la paille ?
- Une poule.
Qu'y a-t-il sous la poule ?
- Un oeuf.
Qu'y a-t-il dans l'oeuf ?
- Le blanc.
Qu'y a-t-il dans le blanc ?
- Le jaune.
Qu'y a-t-il dans le jaune ?
- Une aiguille.
Qu'y a-t-il dans l'aiguille ?
- Un trou.
Qu'y a-t-il dans le trou ?
- Une grosse bête qui court après toi.

Georges JEAN

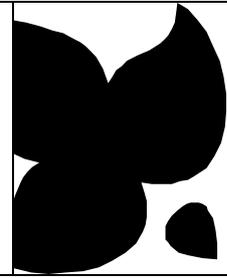
A la manière de Georges Jean, compose un poème qui commence par :

«- L'école.

Qu'y a-t-il dans l'école ?... »

Trouve au moins 7 questions et réponses, imbriquées les unes dans les autres.

Enchaînement



Dans Paris

Dans Paris il y a une rue ; dans cette rue il y a une maison ; dans cette maison il y a un escalier ; dans cet escalier il y a une chambre ; dans cette chambre il y a une table ; sur cette table il y a un tapis ; sur ce tapis il y a une cage ; dans cette cage il y a un nid ; dans ce nid il y a un œuf ; dans cet œuf il y a un oiseau.

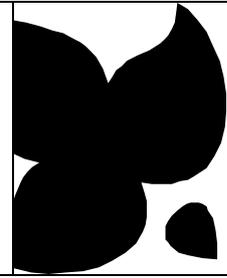
L'oiseau renversa l'œuf ; l'œuf renversa le nid ; le nid renversa la cage ; la cage renversa le tapis ; le tapis renversa la table ; la table renversa la chambre ; la chambre renversa l'escalier ; l'escalier renversa la maison ; la maison renversa la rue ; la rue renversa la ville de Paris

Paul Eluard

A la manière de Paul Eluard, compose un poème qui commence par :
« Dans le train, il y a ... »

Trouve au moins 7 éléments imbriqués les uns dans les autres.
Ensuite, n'oublie pas de « renverser »....

Enchaînement



Une histoire sombre, très sombre

Il était une fois un pays sombre, très sombre.
Dans ce pays, il y avait un bois sombre, très sombre.
Dans ce bois, il y avait une porte sombre, très sombre.
Derrière cette porte, il y avait une salle sombre, très sombre.
Dans cette salle, il y avait un escalier sombre, très sombre.
En haut de cet escalier, il y avait un couloir sombre, très sombre.
Dans ce couloir, il y avait un rideau sombre, très sombre.
Derrière ce rideau, il y avait chambre sombre, très sombre.
Dans cette chambre, il y avait une armoire sombre, très sombre.
Dans cette armoire, il y avait un coin sombre, très sombre.
Dans ce coin, il y avait une boîte sombre, très sombre.
Et dans cette boîte, il y avait ...
UNE SOURIS !

Ruth BROWN

A la manière de Ruth Brown, compose un poème qui commence par :

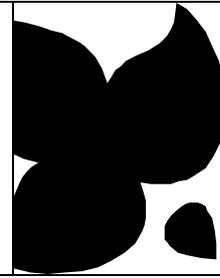
« Il était une fois un village ...

Dans ce village, il y avait ... »

*A la place de « sombre », trouve un adjectif ne variant pas au féminin
(ex : rouge, sale, triste, ...)*

Trouve au moins 7 éléments imbriqués les uns dans les autres.

Le monde à l'envers



La rue se promène dans les hommes,
Les ratures effacent la gomme ;
La table se cache sous le chat,
La caserne s'ennuie dans le soldat ;
Le pont passe sur la petite fille,
Le cocon tisse sa chenille ;
La lande broute le mouton,
Le jardin pousse dans l'oignon ;
Le poème fait naître un poète,
Le marathon gagne un athlète ;
La mer prend le bateau,
Le sable marche sur le chameau ;
La salle d'attente ronfle dans le poêle,
Le grand jour éclate au scandale ;
Le cheval pique le flanc du taon
Un arbre déracine l'ouragan ;
La vache trait la fermière,
Le proverbe roule dans la pierre ;
Le jet d'eau s'orne d'un bassin ;
Les billets vérifient le contrôleur,
Demain sera pour le bonheur.

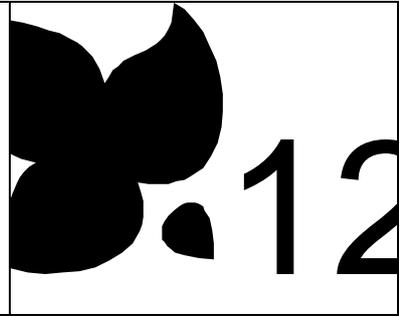
W. B. RANDES

A la manière de W.B. Rands, compose un poème « à l'envers » :

- *cherche 10 couples de noms qui riment entre eux (ex : homme – gomme)*
- *construis des phrases pour chacun de ces noms, dans lesquelles ils deviendront sujets*
(ex : Un homme travaille dans les champs – La gomme frotte le papier)
- *Inverse les phrases en échangeant le COD-COI avec le sujet*
(ex : Les champs travaillent dans l'homme – Le papier frotte la gomme).

Attention aux accords sujet-verbe !

Bonjour dimanche !



Bonjour, dimanche !
Disent les branches.

Bonjour, soleil !
Murmurent les abeilles.

Bonjour, coteau !
Gazouillent les oiseaux.

Bonjour, chemin !
S'exclament les lapins

Toi, qu'attends-tu, petit enfant,
Pour crier bonjour à maman ?

Maurice CAREME

Recherche :

Cette poésie est composée de vers qui riment.

Tous les groupes commencent par _____, suivi d'un nom de chose qui rime le plus souvent avec un nom d' _____.

Le deuxième vers de chaque groupe commence par un _____ qui dit comment « s'exprime » l'animal.

A ton tour, construis un poème de ce type :

- *trouve 4 noms d'animaux*
- *trouve 4 mots qui riment avec ces noms d'animaux*
- *trouve 4 verbes d'expression (en évitant DIRE)*
- *construis le poème en respectant le schéma du poème proposé.*